

L'art sylvestre d'Anne s'enracine à La Boétie



Aujourd'hui, vendredi 21 septembre, à 19 h 30, à la salle La Boétie à Saint-Germain-d'Esteuil, Anne Spicas présente, avec le soutien de Médoc Culturel, ses œuvres picturales et littéraires lors du vernissage de son exposition « Arbre ô, d'arbres et d'eau ».

Tout, en elle, évoque la multiplicité. Ses origines, en premier lieu, à la fois parisienne et lithuano-polonaise. Également, ses domiciles au nombre de deux, nichés en région parisienne et dans la Nièvre. Enfin, ses trois passions « dites des 3 p » la modèlent en tant qu'artiste : la photographie, la peinture et la poésie.

« Les arbres me fascinent »

Sa créativité s'exprime très simplement dans le « donner à voir », et l'imaginaire du spectateur fait le reste. Dans ses écrits au thème sylvestre, elle livre ses sensations, ses impressions et sa rencontre intuitive avec les vieux arbres du Morvan. « Les arbres me fascinent », déclare-t-elle. » « J'ai découvert de vieux feuillus dans des endroits insoupçonnés. J'aime m'asseoir à leurs pieds, adossée au milieu de la forêt. J'écoute. La nature m'apprend à mieux me connaître et me montre comment rester immobile à l'intérieur comme à l'extérieur. Alors je peux sentir. Chaque arbre se regarde différemment. De près ou de loin, ils se laissent prendre. Je les capte. Certains aiment l'ombre. À contre jour, on se voit. D'autres en plein soleil se dévoilent et me livrent des secrets d'amour éternel. »

Sur un plan plus technique et plus prosaïque, les photos sont traduites en noir et blanc et uniquement à l'argentique. Peut-être en raison de son parcours professionnel en tant que monteuse dans le cinéma quand elle manipulait déjà la pellicule.

« Il y a quelques années, je suis passée à la couleur. Jusque-là, j'avais un peu peur. Je ne savais pas comment aborder la force qu'elle dégage. »

Le regard de l'artiste est alors différent. « Mais je cherche quand même le noir et blanc dans la couleur. » Les réalisations d'Anne Spicas sont les fruits de regards, d'échanges, de rencontres avec des photographes et des peintres. « Pour moi, l'image et la réalité se mélangent. »

Les Côtes-d'Armor

L'autre sujet de son exposition est l'eau. « J'adore la Manche », explique-t-elle, « c'est mon lieu de prédilection, de ressources, et elle n'offre pas les mêmes couleurs que l'océan. » C'est lors d'une promenade dans la baie proche de Notre-Dame-du-Guildo, petit village des Côtes-d'Armor, qu'elle découvre les parcs à moules de bouchot.

En découlent des clichés, volontairement sans titre puisque très évocateurs, afin que chacun puise dans son propre ressenti. « Je montre mon voyage et attends en retour l'avis d'un autre témoin oculaire. »

Un travail de cadrage précis lors des prises engendre très peu de recadrage au tirage. « Mais j'ai quand même 50 à 60 % de déchets, précise-t-elle. Pendant près de douze ans, son penchant naturellement éclectique l'a incité à fréquenter le laboratoire d'étude du mouvement et à jouer quelques petits rôles au théâtre.

La danse l'inspire aussi, notamment l'étoile Sylvie Guillem. « En 1996, la poésie m'est tombée dessus », sourit-elle. « J'ai eu la chance de faire la connaissance d'Hubert Haddad, écrivain hors des sentiers battus qui m'a donné envie de continuer. Maintenant j'avance en même temps que mes trois passions. Mon art est complètement énergétique, il suit ma propre énergie. Je suis l'éternelle amoureuse de la vie avec un grand V ».

Exposition « Arbre ô - d'arbres et d'eau », jusqu'au 8 octobre. Maison La Boétie à Saint-Germain-d'Esteuil. Entrée libre.